

THE MODEL DE PALLE NIELSEN.

LE JEU DES ENFANTS AU CENTRE DU MUSÉE

DEBORAH GENTÈS

En 1968, associé à un collectif, Palle Nielsen crée, dans le hall monumental du musée d'art moderne de Stockholm, The Model. A model for a qualitative society ; une installation participative dans laquelle les enfants expérimentent le jeu et leur créativité, pour servir de modèle aux adultes et changer la société.

En transformant l'espace du musée en une aire de jeu pour les enfants, Palle Nielsen crée un contre-espace, une *hétérotopie* pour reprendre un concept foucauldien, qui renverse la relation éducative dans les institutions et sacralise l'enfance comme un modèle de relation au monde et à autrui, performatif.

The Model, au musée d'art moderne de Stockholm en 1968

Diplômé de l'académie royale des beaux-arts du Danemark, Palle Nielsen se définit « activiste-social », en s'engageant avec des étudiants de différentes disciplines (art, sociologie, architecture, urbanisme...) et des habitants, dans des projets d'aménagement des nouveaux quartiers urbains en périphérie des grandes villes qui donnent une place à l'enfant dans la ville. L'expérience du *Model* s'inscrivait alors dans une remise en question radicale de la société et de son économie capitaliste dont le musée représentait la forme paroxystique

de la transformation de l'énergie créatrice en objet marchand, destiné à une élite.

A l'entrée du hall d'exposition, le public pouvait lire en exergue : « Ceci n'est pas une exposition, c'est une exposition pour ceux qui ne jouent pas, ceux qui jouent, les adultes comme les enfants font partie de l'œuvre ». *The Model* rencontra l'immédiate adhésion du public, 35 000 personnes dont 20 000 enfants, se déplacèrent durant les trois semaines d'ouverture, et firent plusieurs heures de queue avant de pouvoir entrer dans le musée pour vivre l'expérience du jeu et de la création in situ. Une photographie du fond des archives montre le ministre de l'éducation suédois de l'époque, Olaf Palme en visite avec son fils sauter dans les airs pour atterrir dans des blocs de mousse.

Oubli et résurrection du Model

La déconstruction de l'espace muséal à travers *The Model*, valut à Palle Nielsen de vives critiques de la



Participation des enfants au Model in Paris 2013, de Palle Nielsen. Photographies Deborah Gentès.

part du milieu artistique, dont il se détourna pour se consacrer exclusivement à la conception des aires de jeux pour enfants dans les banlieues des grandes villes en pleine expansion. Alors que *The Model* qu'il définit de « cadre » transposant le jeu des enfants au statut d'œuvre d'art, n'appartenait plus qu'aux souvenirs d'une parenthèse enchantée ou d'une révolution manquée, il est recontacté en 1999, par le critique d'art danois Lars Bang Larsen, qui s'intéresse au Model pour une étude.

Suite à cette collaboration, Palle Nielsen fit une donation en 2006, au Musée d'Art Contemporain de Barcelone (MACBA), de l'ensemble du fond des archives de l'expérience de 1968 à Stockholm, qui devient alors un sujet d'exposition et de recherche pour le milieu artistique initié, en Espagne d'abord, puis en France, en Angleterre et en Allemagne, jusqu'à la Nuit Blanche à Paris en octobre 2013. Cet évènement qui donne un accès libre et gratuit

à l'art contemporain exposé dans l'espace public, réinstalle quarante-cinq ans après Stockholm, *The Model*, au cœur d'un quartier populaire, sur la place de la Bataille-de-Stalingrad dans le XIXème arrondissement de Paris, pour accueillir les enfants et leurs familles.

L'énergie créatrice au centre du musée

L'installation occupe une grande partie de la place. Elle se compose de plusieurs espaces d'activités disposés sous des barnums et aussi à l'extérieur. Elle est séparée en deux parties, selon la tranche d'âge des 3-6 ans et celle des 7-12 ans. En premier lieu, les enfants engagent leur corps sur l'installation en se jetant comme à Stockholm, de passerelles en bois dans des blocs de mousse, puis ils investissent des activités créatives libres : ils se déguisent, se maquillent, peignent sur des grands panneaux de bois, dessinent, jouent, sautent sur des pneus, etc.

Palle Nielsen casse radicalement la représentation d'une exposition artistique qui consiste à admirer des œuvres en silence. Il met l'énergie au centre du musée car, pour lui, sauter dans des blocs de mousse permet aux enfants d'évacuer une tension et de libérer ainsi leur créativité. Ici, les enfants sont des artistes, en action et en devenir ; une représentation à l'opposé de celle communément acquise en France aujourd'hui, même si elle a été, un temps, revendiquée par les artistes et les intellectuels du mouvement surréaliste dans l'entre-deux guerre et, ensuite, du mouvement Co-BrA, par exemple.

Un cadre propice pour aller au-delà des stéréotypes

Sur les différents pôles d'activités, des adultes médiateurs soutiennent les propositions des enfants en privilégiant la communication non-verbale. Il s'agit d'abord de laisser les enfants faire et pour cela les adultes doivent se mettre à leur hauteur et faire avec eux. *The Model* laisse le temps aux enfants de produire une œuvre et d'être l'œuvre qu'ils produisent en expérimentant un rapport au temps différent : celui de s'inscrire soi-même dans une durée ; et, en cela, montrer aux adultes, l'expérience du temps présent.



Dans l'expérience du jeu, les enfants peuvent reproduire des stéréotypes qui reposent sur une culture enfantine influencée par les *blockbusters* américains. Par exemple, les garçons se déguisent en super-héros et les filles en princesses, mais à travers la durée du jeu, ils peuvent intervertir les rôles et expérimenter ainsi un écart à la norme. L'anthropologue L.-A. Hirschfeld explique que les enfants développent des capacités cognitives qui leur permettent d'apprendre plus facilement en «naturalisant» les catégories sociales telles que : le genre, la parenté, l'âge, la race, etc. et que ce sont les adultes qui valident ces catégorisations en les associant à des formes de pouvoir et d'autorité.

Palle Nielsen souhaite inverser le processus, en proposant un « cadre » qui rend visible la reproduction de certains stéréotypes mais également la possibilité de les déconstruire à travers le jeu et la créativité. En observant les enfants, nous nous observons nous-mêmes, leurs interactions traduisent aussi nos propres conditionnements. L'enfant aura toujours la possibilité d'échapper aux représentations normées, s'il est placé dans un cadre propice à la multiplication des interactions et au temps nécessaire à l'exploration des différentes possibilités.

De 1968 à aujourd'hui, quel Model suivre ?

En cela, *The Model in Paris* paraissait « une sortie au musée » révolutionnaire qui ré-impulsait de la toute-puissance avec cette idée que les enfants sont capables de produire quelque chose en dehors d'un projet éducatif formel. Mais lorsque nous comparions cette installation à celle de 1968 au musée de Stockholm, elle semblait se rétrécir sur elle-même et changer d'unité de mesure, comme si les limites à l'intérieur desquelles on laissait les enfants libres d'expérimenter s'étaient singulièrement rapprochées. La principale différence entre les deux installations, réside dans le fait que les enfants participaient, en 1968 à Stockholm, à la fabrication de la structure en elle-même.

Nous pouvons observer sur les photographies, des enfants à plusieurs mètres du sol, avec des marteaux, des clous et des planches, en train de construire leur propre espace de jeu multidimensionnel, ainsi qu'un enfant de 2 ans au bas de la structure une scie à la main. D'autre part les enfants se déguisaient avec les costumes prêtés par l'opéra et des masques à l'effigie des dirigeants politiques de l'époque, Mao Tsé-toung, Charles De Gaulle et Fidel Castro. En mêlant l'imaginaire burlesque de l'opéra, à la situation politique internationale, Palle Nielsen impliquaient les enfants dans une mise en scène interprétative du monde.

En 2014, *The Model* est racheté par le musée d'art contemporain de Arken, une petite ville au sud de Copenhague, dans la forme adaptée de 2013 à Paris, et sa remise aux normes de sécurité européennes. Palle Nielsen justifie cette institutionnalisation du *Model* dans un musée, en la présentant comme un acte encore plus révolutionnaire que celui de 1968 à Stockholm, car, d'après lui, la société s'est rigidifiée. Elle est moins ouverte à l'expérimentation et à la contre-culture. Mondialisés, globalisés, les objets de l'enfance et la relation aux enfants, se sont en quelque sorte normalisés, dans la peur du risque et l'empêchement à l'expérimentation sensible du monde, au profit du numérique. Alors qu'en 1968 ce sont les adultes que Palle Nielsen voulaient reconnecter à l'enfance, parce qu'il s'adressait à sa génération, celle née pendant la guerre et son traumatisme civilisationnel, aujourd'hui ce sont les enfants eux-mêmes qu'il souhaite reconnecter à leur propre enfance, à partir de l'expérience du jeu et de la créativité,

dans le faire et l'imaginaire, en dehors des mondes virtuels.

Conclusion

La trajectoire du *Model* montre que la construction d'un idéal de l'enfance, à partir du jeu et de l'énergie créatrice des enfants, qui s'il s'est « institué » au Danemark, reste néanmoins différencié selon les contextes historiques et culturels. En cela la place et le rôle donnés aux enfants dans un musée par les adultes, devient le révélateur d'une relation à l'enfance et aux enfants située en éducation, selon l'importance accordée à leur point de vue et à la façon dont il s'exprime. Entre 1968, à Stockholm et 2013, à Paris, *The Model* n'a pas perdu de son efficacité hétérotopique, il est resté ce contre-espace qui dénonce les autres espaces formels dans lesquels se nouent une relation éducative aux enfants, par le fait qu'il introduit toujours chez les adultes un effroi ou une fascination pour le débordement de l'enfance.

NOTE SUR L'AUTEUR

Deborah Gentès est maîtresse de conférence en sciences de l'éducation à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, membre du laboratoire EXPERICE.

